



LIVRET
PÉDAGOGIQUE

Vivement jeudi !

Mikaël Ollivier



SOMMAIRE

Pour les classes de primaire **p. 2**
Pour les classes de collège **p. 9**

PRIMAIRE

Vivement jeudi ! de Mikaël Ollivier, est un texte vif et amusant : la narratrice, une enfant peut être âgée de 8 ou 9 ans, raconte avec humour le rythme effréné auquel se déroulent ses mercredis, surchargés d'activités diverses et variées. Dès le début du cycle 3, ce texte permettra d'aborder la question de l'humour et du second degré.

Objectifs de la séquence

- La compréhension d'un texte intégral
- La représentation de la construction chronologique du récit
- La mise en voix d'un court chapitre (récit humoristique à la première personne)
- La rédaction d'un texte

SÉANCE 1



Création d'un horizon d'attente

- Après avoir élaboré, à l'oral, différentes hypothèses autour de la signification du titre, les élèves découvriront individuellement le texte de 4^e de couverture, dont la dernière phrase vient compléter le titre : « Vivement jeudi... qu'on se repose à l'école ! »
L'objectif est alors d'amener les enfants à s'exprimer sur l'**ironie** et le **décalage** qui ressortent de ces indices et de les inviter à anticiper sur le contenu de ce livre.

→ Nouveau rythme hebdomadaire oblige, il sera peut-être nécessaire qu'une discussion établisse le parallèle entre l'ancien mercredi matin et ce qui, aujourd'hui, fait office de journée moins lourde que les autres, afin que les élèves saisissent le décalage, le **paradoxe**, sur lequel tout le texte est construit : le mercredi était censé être un jour de repos, il se transforme en véritable course contre la montre !

Découverte du premier chapitre

- L'enseignant se chargera de la lecture à voix haute de ce chapitre. Puis les élèves seront interrogés oralement sur la **posture narrative** choisie par l'auteur : qui raconte l'histoire ? comment le sait-on ?

- Inviter les élèves à piocher dans le texte les indices qui permettent de cerner l'identité du narrateur :

→ il s'agit *a priori* d'un enfant de sexe féminin : « **Maman** vient de me dire » « C'est l'heure **ma chérie** »

→ il peut également être intéressant de remarquer l'absence de description physique ou de dénomination de cette narratrice, tout en se concentrant sur sa personnalité : quels sont les traits de caractère de cette petite fille ? Ce travail sera enrichi au fur et à mesure des chapitres : qu'est-ce qu'elle aime ? Qu'est-ce qu'elle n'aime pas ?

- Dans ce premier chapitre, le ton est donné et des **tournures humoristiques** sont en rendez-vous : « c'est mal fait », expliciter si besoin la métaphore et jeu de mots : les grasses-matinées sont au régime, « le film n'était pas bien mais je l'ai quand même regardé jusqu'au bout, parce que c'était mardi »

- Il pourra être intéressant d'amener les élèves à être sensibles au caractère de ce texte, puis à relever les outils qui le rendent vivant (usage du présent, registre de langue familier, exclamatives...).

- Dernière phrase : « C'est parti ! » faire le lien avec le texte de la 4^e de couverture : « la course contre la montre commence » : le ton est donné, **amener les élèves à verbaliser leurs attentes de lecteurs** à ce stade du récit.

- Afin de faciliter la **représentation chronologique** de ce texte fondé sur le déroulé d'une journée, l'enseignant-e pourra proposer aux élèves de tracer, en commun sur une affiche, une ligne chronologique associant à chaque activité un horaire (ici : 8h30, lever). La liste ainsi obtenue en fin de séquence permettra de visualiser dans son ensemble l'emploi du temps surchargé de l'enfant et de sa mère.

Découverte du chapitre 2

- L'enseignant-e prendra en charge la lecture de ce second chapitre afin d'insister sur **les effets comiques**.

Il est essentiel d'expliciter si besoin les effets qui créent le comique au sein de ce chapitre, comme par exemple la deuxième phrase du chapitre qui est fondée sur **un glissement du sens figuré vers le sens propre**.

- Marquer une pause à la fin du 2^e paragraphe : « Moi, je m'enfoncé dans mon siège pour ne pas que la dame me voie. » Inviter les élèves à **formuler des hypothèses** : pourquoi se cache-t-elle ?
- Poursuivre la lecture jusqu'à « à la directrice qui vient de garer sa "poubelle jaune" » puis marquer de nouveau une pause afin de permettre aux élèves de s'exprimer et de faire le lien avec la scène précédente : la narratrice se cachait-elle par honte ou parce qu'elle savait que sa mère était en train d'insulter la directrice de l'école de musique ? Inviter les élèves à observer le texte : « poubelle jaune » est entre guillemets, pourquoi ? La narratrice, avec **ironie**, prend

ses distances avec une expression qu'elle emprunte à sa mère.

- L'enseignant poursuit la lecture jusqu'à la fin du chapitre. Là encore, pour saisir l'humour de la dernière phrase, les élèves devront faire le lien entre la situation réelle et ce qu'en dit, avec ironie, la narratrice. En effet, quelques lignes plus haut, la narratrice a très bien vu le panneau d'interdiction de stationner (inviter les élèves à retrouver cet indice dans le texte s'ils ne l'ont pas remarqué) et sa dernière hypothèse est bien entendu à prendre au **second degré**. Inviter les élèves à discuter la sincérité de la narratrice : ignore-t-elle vraiment ce qu'il se passe entre sa mère et le policier ou fait-elle semblant ? Le policier prend-t-il réellement des notes dans un carnet ? Par ses questions l'enseignant amènera les élèves à **dépasser le sens littéral du texte** pour se faire complices de la narratrice, entrant avec elle dans le jeu de l'ironie.
- À la fin du chapitre : se poser la question à l'oral collectivement : avons-nous de nouveaux indices de temps, pour compléter notre affiche (20 minutes de trajet) ?

SÉANCE 2



Découverte du chapitre 3

- Après avoir rapidement résumé le début de l'intrigue, les élèves sont invités à découvrir seuls, en lecture silencieuse, le chapitre 3.

→ Il pourra, le cas échéant, être nécessaire de préciser en amont le sens des mots « doubles-croches », « clé de sol », « portée », « clé de fa », sans entrer dans les détails, mais en annonçant qu'il s'agit d'indications portées sur une partition musicale et permettant de la lire.

- Après la lecture intégrale du chapitre, demander aux élèves, à l'oral, de **résumer** ce qu'ils viennent de lire. Le but est alors de mettre en évidence **une rupture dans le récit** : à un moment donné, la narration glisse du réel vers le rêve, sans que cela soit explicitement mentionné.

→ rupture liée à l'apparition du **fantastique** : la narratrice tombe-t-elle vraiment de la portée ?

- Demander aux élèves de **mener l'enquête** dans la page 17 : à quel moment la narratrice s'endort-elle ? « je pose ma tête sur mon bras. Seulement pour quelques secondes... Mais les doubles-croches se mettent à me courir après... »

- À la lumière de cet événement (assoupissement), relire la dernière phrase du chapitre et demander aux élèves de la commenter : l'heure est passée vite, car l'enfant s'est endormie pendant le cours de solfège !

- De nouveau, compléter l'affiche en glanant les **repères de temps et de durée** dans le texte.

Découverte des chapitres 4 et 5

- En fonction du niveau de la classe, l'enseignant-e pourra prendre en charge la lecture du chapitre 4. Il est possible de ménager une pause dans la lecture juste après le saut de ligne de la page 21. Après lecture intégrale du chapitre, les élèves sont invités à revenir immédiatement sur sa **temporalité** : tout ne se passe pas au même moment, leur permettre de verbaliser l'**ellipse temporelle** qui a lieu entre le cours de piano et l'attente de l'arrivée de la mère.

- Revenir ensuite sur les **traits d'humour** de la narratrice (notamment, la métaphore du casque en or), sa distance, par rapport à ce que pensent les adultes de Mme Roger.
- En complétant l'affiche avec les nouvelles indications temporelles livrées par la narratrice, il est possible d'ajouter, en parallèle des activités la concernant, les activités de la mère, pendant le même temps.
- Poursuivre le même travail de compréhension/explicitation sur le chapitre 5. Inviter les élèves à relever toutes les expressions qui ont trait au temps dans ce 5^e chapitre : « pas le temps » « je n'ai pas eu le temps » « pas eu le temps non plus » « dépêche toi » « plus longtemps » « Tu en as mis du temps ! » « je suis à l'heure ». Cette **omniprésence du chronomètre** est paradoxale pour un mercredi. Amener les élèves à mettre le doigt sur **ce paradoxe sur lequel ce livres est bâti**.

Mise en voix du début du chapitre 6

Ce chapitre est particulièrement propice à **la mise en voix** : discours rapporté, humour, hésitations, exclamatives etc.

- Présenter l'exercice aux élèves ainsi que l'étendue de l'extrait choisi (ligne 1 à 26 par exemple) puis leur accorder quelques minutes de préparation, seul ou à deux. Lors de la mise en voix, l'enseignant-e invitera les volontaires à **lire avec emphase**, en ménageant leurs effets, comme le ferait un humoriste lors d'un show stand-up.
- L'enseignant-e prendra en charge la lecture de la fin du chapitre, invitant la classe à relever les traits d'humour et à compléter l'affiche du déroulé chronologique de l'histoire.

SÉANCE 3



Lecture silencieuse du chapitre 7

- Résumé collectif, report des nouvelles informations sur l'affiche et discussion autour de la réaction de la mère. Inviter les élèves à décrire et interpréter oralement le comportement de la mère : elle est fatiguée quels sont les indices qui le prouvent : sa conduite, ses gestes et le fait qu'elle se soit assoupie à la piscine.
- Ensemble, à l'oral, les élèves peuvent convenir d'une ou plusieurs **phrases d'accroche** sur le modèle suivant : « Je suis les allées et venues des nageurs dans la piscines. Comme je me sens un peu fatiguée, je pose ma tête entre mes mains. Seulement pour quelques secondes... Mais... »

- Établir si besoin une liste d'un champ lexical lié à la piscine et qui pourraient marquer ce rêve :
 - plongoir
 - échelle
 - perche
 - ligne d'eau
 - eau
 - chlore
 - crawl
 - brasse
 - poisson, grenouille etc.

ACTIVITÉ D'ÉCRITURE

Inviter les élèves à **se mettre à la place de la mère** de la narratrice et à inventer, en quelques lignes, à la première personne et au présent, un **rêve** ayant pour toile de fond la piscine. Il pourra être utile de **relire le rêve de la narratrice** pendant le cours de musique, p.17, et d'en reprendre la structure.

SÉANCE 4



Découverte du chapitre 8

- **Lecture individuelle** du début de ce chapitre, jusqu'à « parce que, moi, j'ai les yeux qui se ferment ».
- Terminer la chronologie de la journée de la narratrice.
- Puis l'enseignant-e poursuit la lecture jusqu'à « qu'est-ce que tu as fait de beau aujourd'hui ». Afin de **créer un horizon d'attente** et de **marquer la chute**, il peut être intéressant de proposer, à ce stade, aux élèves d'**inventer la réponse de la narratrice**.
- Lire enfin le dernier paragraphe et encourager la réaction des élèves à cette conclusion surprenante, qui remet en question toute la journée surchargée de cette enfant (affiche chronologique à l'appui). La discussion peut ensuite s'élargir sur le fait que ce

livre, bien qu'amusant, critique en réalité le stress imposé par ces journées interminables (la narratrice apparaît fatiguée ou nauséuse à plusieurs reprises), **sur l'importance des pauses, du rêve, voire de l'ennui ou sur les relations parents/enfants etc.**

→ Les achevés d'imprimer des petites poches, mentions légales que se doit d'indiquer l'éditeur dans chacun de ses ouvrages, sont systématiquement agrémentés d'un mot ou d'une expression, comme en clin d'œil au récit qui s'achève. Ici : « Cet ouvrage a été achevé d'imprimer **à toute vitesse** pour le compte des éditions Thierry Magnier etc. » Il est possible d'inviter les élèves à lire cet achevé pour **révéler le clin d'œil**, et, pourquoi pas, d'inventer leurs propres achevés pour ce titre.

COLLÈGE

Vivement jeudi ! est un roman au rythme trépidant et à l'humour certain.

On pourra l'étudier en 6^e/5^e en mettant l'accent sur la construction de ce récit vivant et en étudiant ce qui en fait un texte au registre comique (ce qui permettra notamment de s'attaquer aux portraits).
En 4^e/3^e on approfondira l'analyse en s'attaquant aux notions d'implicite/explicite et de connotations afin de mettre en valeur l'aspect satirique du texte, la critique qu'il sert.

LE RÉCIT VIVANT D'UNE JOURNÉE ORDINAIRE



- On pourra dans un premier temps, notamment avec des classes de 6^e, étudier les caractéristiques du récit. Ce récit à la première personne dont **le narrateur** est une jeune fille (faire remarquer l'utilisation du féminin « ma chérie » à la page 5) est un récit au présent.

Ainsi la narration est vivante, le lecteur suit l'action au fur et à mesure de son déroulement.

- Le personnage principal est également la narratrice de l'histoire. On fera remarquer l'utilisation du **registre de langue familier** : un vocabulaire familier p.9 « avoir marre », p.27 « un truc », pas d'inversion de sujet « dépêche-toi! qu'elle me dit » p.28, pas de double négation p.11 « pour pas que... », p.25 « que je connaissais pas ».

- On notera également l'utilisation répétée des **phrases exclamatives** qui jalonnent le texte et contribuent à lui donner un dynamisme. On s'attardera sur les types de phrases et sur celui-là en particulier : comment reconnaître une phrase exclamative, à quoi sert-elle, quelles différences entre phrases exclamatives et phrases impératives.

- On s'attardera sur l'étude du présent (conjugaison et valeurs), ainsi on s'arrêtera sur plusieurs occurrences afin de distinguer **les différentes valeurs du présent** : le présent de vérité générale : « c'est bon de dormir » p.5, le présent itératif : « comme tous les mercredis, maman roule vite » p.9, le présent duratif : « elle joue très fort et très vite » p.21, le présent descriptif : « Mme Roger a beaucoup de cheveux blonds » p.19, le présent à valeur de futur proche : « demain il y a école » p.41, le présent d'énonciation : « c'est prêt ! crie maman » p.7, le présent à valeur de passé proche : « vient de me dire » p.5...

- On étudiera en détail le rythme du récit : celui-ci est rythmé par le tic tac de l'horloge, on relèvera dans chaque chapitre **le champ lexical du temps** et on fera dessiner aux élèves une sorte de frise qui marque les heures avec en rouge les activités de la jeune fille et en vert celles de sa mère.

tableau



	HEURES / HORAIRES	OCCURENCE DU MOT « TEMPS »	VERBES	ADVERBES
CHAPITRE 1	« il est huit heures »	« plus assez de temps »	« Allez » « être en retard »	
CHAPITRE 2	« vingt minutes plus tard »	« pour rattraper le temps » « on passe plus de temps »		« vite »
CHAPITRE 3	« neuf heures dix » « il est déjà dix heures moins cinq »			« vite »
CHAPITRE 4	« il est onze heures dix », « onze heures onze », « onze heures quinze » « à treize heures trente il y a cheval »	« moins le temps passe vite »		« vite »
CHAPITRE 5	« midi dix », « à l'heure » (c'est à dire 13h30)	« n'a pas le temps » x2 « Tu en as mis du temps ! »	« Dépêche-toi »	
CHAPITRE 6	« jusqu'à 16h30 »			
CHAPITRE 7	« Le cours ne dure qu'une heure »	« de temps en temps »		
CHAPITRE 8	« À six heures et demie » « À huit heures moins le quart »			« pas trop longtemps »

● On fera observer aux élèves l'importance de ce champs lexical. **Le « temps » est quasiment un personnage à part entière** dans ce roman (il est d'ailleurs personnifié p.9). Les répétitions de ce mot et de certains adverbess mettent l'accent sur une véritable obsession. Le personnage, sa mère et le lecteur avec elles, ont les yeux rivés sur leur montre en permanence, leur emploi du temps est surchargé (voiture, musique, voiture, déjeuner sur le pouce, voiture, cheval, voiture, piscine, voiture... et voiture, courses, voiture, déjeuner sur le pouce, voiture, sieste à la piscine, voiture... pour l'autre) et chronométré.

● Le récit est **extrêmement rythmé**, il comprend des ellipses (p.17 : le petit somme en cours de musique, p.32 : le cours de cheval passé sous silence, p.43/44 : entre le retour à la maison et l'arrivée du père), un retour en arrière au chapitre 6, des scènes fréquentes et quelques rares pauses (p.26-27 : réflexion sur la nourriture, p.28-29 : description de l'araignée). L'utilisation fréquente d'**une ponctuation forte** (phrases exclamatives notamment) et de phrases courtes contribuent également à rythmer le récit, à le rendre très vivant. Ce récit très rythmé, à l'image de la journée, est épuisant pour le lecteur autant que pour le personnage.

UN TEXTE HUMORISTIQUE



Comme on l'a vu précédemment, l'accent est davantage mis sur les horaires, sur la course folle des personnages, que sur les activités, leur contenu, ce qui a un effet comique.

L'**humour** a ainsi une grande importance dans ce texte.

● Les personnages sont caricaturaux

On étudiera plusieurs descriptions pour appuyer ce premier point. L'auteur se sert de figures de style comme la comparaison, la métaphore ou la personnification qui contribuent à rendre les descriptions des personnages comiques, à faire rire.

→ des **métaphores** : p.10 la voiture décrite comme « ta poubelle » ; p.21 les cheveux de la prof de chant : « son casque en or »

→ des **comparaisons loufoques** : les humains sont comparés à des animaux
p.35 « la dame du bar était de la même famille que Quickly, tellement elle lui ressemble »

p.39 « je me fais avoir à chaque fois, comme Quickly quand le moniteur lui tend un quignon de pain... »

→ des **personnifications** qui jouent sur la confusion humain/non humain

p.33 le poney envoie « des postillons »

p.45 « Les doubles-croches nagent... », « Quickly enlève ses bagues »

● Les personnages sont souvent décrits **de manière péjorative**, le narrateur se moque d'eux, en **exagérant** leurs travers physiques notamment. Ainsi Mme Roger « joue très vite et très fort », ce qui « agite son casque en or » (p.21). Les adverbes sont ici utilisés pour créer une exagération comique. Quant au moniteur de poney, il « sent la crotte », et le poney a des « grandes dents jaunes » et postillonne (ce qui « dégoûtant »)

● L'auteur joue également des décalages, des distorsions entre ce qui est et ce qui devrait être. Ces contradictions, ces illogismes contribuent à construire un univers un peu absurde qui nous fait rire. On travaillera ici sur **la notion d'implicite**.

● Ainsi p.9-10, on apprend que le papa de la narratrice en a eu marre de la ville et qu'ils ont déménagé, ce qui devrait mener à la conclusion logique : on profite de la campagne. Or la conclusion est « on passe plus de temps dans la voiture. »

● p.13, la narratrice imagine que le policier discute avec sa mère car il est intéressé par le modèle de sa voiture or on sait bien que c'est parce qu'il lui met une contravention. Mais elle décrit l'évènement de manière détournée, en employant des **euphémismes** : « regarde notre voiture en prenant des notes dans un carnet »

● p.27, « c'est tellement plein de trucs pour faire plaisir aux parents, l'école, que je me demande pourquoi c'est pas eux qui y vont »

● p.34, « ce que je préfère dans le cheval, c'est quand c'est fini »

● On parlera notamment ici du titre : *Vivement jeudi!* qui inscrit également le texte dans un registre comique par son ironie.

Mais on comprend rapidement que le but n'est pas seulement de faire rire... Tout ce qui est mis en place dans le texte sert également une lecture plus critique.

UNE CRITIQUE DE LA SOCIÉTÉ / UN TEXTE SATIRIQUE



On ira dans cette troisième partie vers une lecture plus analytique du texte destinée davantage à des classes de troisième. On a vu précédemment que les personnages étaient caricaturaux et souvent décrits de manière péjorative.

En expliquant la distinction entre **mélioratif** et **péjoratif** et en abordant **les notions de connotation/dénotation** on montrera qu'une connotation péjorative traverse l'ensemble du roman.

- **Les portraits moraux des personnages :** le personnage principal oscille tout au long de l'histoire entre fatigue (p.6 « déjà fatiguée », p.17 « encore un peu fatiguée », p.37 « je me sens fatiguée », p.44 « je

préférerais me coucher tout de suite ») et malaise (p.9 « mal au cœur », p.23 « Mon estomac aussi. », p.30 « failli vomir », p.32 et p.40 « mal au cœur »). Sa mère quant à elle oscille entre fatigue (p.40 « s'est endormie », p.41 « soupirs ») et énervement (p.10 « merde! », p.22 « est énervée », p.25 « un gros mot », p.28 « pas contente », « énerve »). L'énervement de la mère est également mis en valeur par l'emploi fréquent dans son discours des phrases injonctives et exclamatives que l'on pourra étudier ici également). Ces champs lexicaux péjoratifs décrivent des personnages moralement peu en forme.

- De plus **le lexique péjoratif** utilisé pour les descriptions des personnages rencontrés par la petite fille lors des activités parascolaires (on l'a étudié plus haut, mais on peut aussi évoquer les vestiaires qui « sentent les pieds » p.37) ainsi que **l'utilisation fréquente de la négation** associée au verbe « aimer » (« je n'aime pas » répété 4 fois pages 15 et 16, mais également p.32) semblent exclure totalement la notion de plaisir de ces activités. Pire, certaines d'entre elles semblent être de véritables cauchemars pour le personnage. Et on retrouve d'ailleurs tous les ingrédients du cauchemar p.17 lorsqu'elle s'endort

en cours de solfège : la peur (« la fuite », « tomber », « ça fait peur »), l'obscurité (« il fait noir »), les monstres (« les doubles croches ») sont personnifiées et poursuivent le personnage)...

- Enfin **l'utilisation fréquente du conditionnel** (p.31 « j'aurais mieux fait de me taire », p.37 « je préférerais », p.40 « j'aimerais » et « ce serait », p.44 « je préférerais »), sur lequel on pourra s'arrêter ici (conjugaison et valeurs des conditionnels présents et passé), met l'accent sur **l'insatisfaction** qui entoure ce qui arrive dans le présent et qui n'est pas vraiment choisi. Le personnage principal semble subir son emploi du temps et ne trouver aucune de ces activités très épanouissantes.

- À toute cette ambiance négative, s'oppose un passage, **une pause** (description de l'araignée qui tisse sa toile) dans le récit, dont l'importance est capitale. Ainsi p.28-29, le temps s'arrête et une **connotation méliorative** prend le pas sur le reste. Le champ lexical de la nature s'impose pour la première fois (« un champ », « un gros arbre », « terre humide », « le soleil », « le vent »), on rencontre des adverbes (« très », « bon » et « bien »), des adjectifs (« calme », « joli ») mélioratifs et la petite fille semble

enfin apaisée et épanouie (« je me sens bien », « ça fait du bien »). Les notions d'envie et de plaisir émergent pour la première fois. Et c'est d'ailleurs sur ce souvenir que se clôt le texte, c'est ce moment au milieu de la nature, à ne rien faire d'autre qu'observer celle-ci prendre son temps, qui émerge de la foultitude d'activités de la journée.

C'est en dire l'importance et la mise en relief.

Ainsi ce roman décrit un monde, une **société où l'on court après le temps**, où l'on charge les emplois du temps des enfants sans écouter leurs vraies envies, et surtout où l'on ne sait plus prendre le temps, voir même le perdre. Il vante à travers ce tableau critique l'importance de savoir « s'ennuyer », ne rien faire, observer son environnement, au lieu de zapper sans cesse d'une activité à l'autre.

PROPOSITIONS D'EXERCICES D'ÉCRITURE

- En vingt lignes max., faites **un portrait mélioratif** de Jojo, un autre poney du club, que le personnage principal rêve de monter. Votre description comprendra des comparaisons et des métaphores.
- **Racontez votre journée du mercredi** en une à deux pages maximum, vous accorderez une importance particulière au rythme du récit et donnerez des repères temporels précis. Votre récit commencera de la manière suivante : « Tous les mercredis, ... »
- Exceptionnellement mercredi prochain, toutes les activités du personnage principal ont été annulées, racontez sa journée. **Une journée enfin comme elle la rêvait !**

Prolongement avec une lecture d'image

- « **L'araignée, elle sourit, les yeux levés** », Odilon Redon, 1881

- *Liseuse à la fenêtre*

René Schützenberger, 1890

(cf image ci-dessous)

On pourra choisir d'étudier un tableau de la fin du 19ème pour travailler autour de la notion d'ennui, et en faire comprendre les vertus. On pourra parler d'imagination, de création, mais aussi des angoisses que peuvent générer le vide... Cette discussion permettra de parler des travers de notre époque, du zapping, des téléphones portables, etc...

